



Précautions pour la remise à l'eau du flétan de l'Atlantique

Des études récentes ont établi que chez le flétan de l'Atlantique (*Hippoglossus hippoglossus*) du golfe du Saint-Laurent (divisions 4RST de l'OPANO), 50 % des femelles atteignent la maturité sexuelle à une taille de 130 cm. On peut donc craindre qu'un grand nombre de femelles soient capturées avant d'avoir pu se reproduire. Par conséquent, il importe de réduire la mortalité des flétans de l'Atlantique qui n'ont pas encore atteint la taille minimale de capture. Les conditions actuelles des permis de pêche interdisent de garder tout flétan de l'Atlantique dont la taille est inférieure à la taille minimale indiquée dans ces conditions. S'ils capturent de tels flétans, les pêcheurs doivent les remettre à l'eau, en prenant soin de leur nuire le moins possible.

Pour développer et protéger le potentiel reproducteur du flétan de l'Atlantique vivant dans le golfe du Saint-Laurent, il est essentiel que les flétans se situant sous la taille minimale de capture qui sont pêchés dans le cadre de la pêche dirigée ainsi que tous les flétans capturés accessoirement dans d'autres pêches et qu'il est interdit de garder soient remis à l'eau, d'une façon qui leur nuira le moins possible.

Il ressort d'études et d'expériences réalisées sur le flétan de l'Atlantique et sur une espèce qui lui est proche, le flétan du Pacifique (*Hippoglossus stenolepis*), que deux facteurs ont un effet déterminant sur la capacité de survie du flétan de l'Atlantique :

1. le temps durant lequel le poisson est laissé sur le pont du navire avant d'être remis à l'eau;
2. l'étendue des blessures subies par le poisson à partir de sa capture.

Pour maximiser les chances de survie des flétans, les pêcheurs doivent donc :

1. réduire le temps que ces poissons passent hors de l'eau avant d'y être retournés (la durée maximale de manipulation devrait être de cinq minutes);
2. décrocher ou dégager le poisson de l'engin de pêche en évitant de le blesser davantage. Ne pas utiliser de gaffe sur un poisson qui ne semble pas avoir la taille minimale de capture.

Faire tout ce qu'il faut pour que le poisson soit remis à l'eau dans les meilleures conditions possibles est un élément essentiel des bonnes pratiques, de l'éthique professionnelle et du code de conduite que devraient suivre les pêcheurs. C'est aussi un bon moyen de contribuer à renforcer le stock de flétan de l'Atlantique dans le golfe du Saint-Laurent.



Crédit photo : Shelley Armsworthy



Crédit photo : Shelley Armsworthy

Utiliser la gaffe en la secouant doucement

Glisser l'extrémité recourbée de la gaffe le long de l'avançon, en engageant la hampe de l'hameçon sur le manche de la gaffe. Maintenir la tension sur l'avançon, soulever l'extrémité de la gaffe en lui imprimant un mouvement de torsion de manière à tourner l'hameçon pour que le poisson soit suspendu par la pointe de l'hameçon, celui-ci étant soutenu au-dessus de l'endroit où il perce le poisson. Secouer doucement la gaffe pour faire tomber le poisson de l'hameçon.

Éviter d'utiliser un dégorgeoir ou toute autre méthode qui tire l'hameçon au travers de la mâchoire.

[Techniques de décrochage proposées par Steve Kaimmer, International Pacific Halibut Commission]

Dégager un flétan d'un filet maillant

Si le poisson est encore vivant, le sortir du filet dès que possible, en prenant soin d'éviter toute blessure à l'opercule ou aux branchies. Si nécessaire, sectionner les mailles du filet pour dégager le poisson.

Accroître le taux de survie du flétan de l'Atlantique de manière à ce que celui-ci parvienne en plus grand nombre à la maturité sexuelle est essentiel pour que la ressource alimentaire importante que représente ce poisson reste durable. Il est donc conseillé aux pêcheurs d'apprendre les bonnes méthodes de remise à l'eau des flétans capturés qu'ils ne peuvent garder (flétans n'ayant pas la taille minimale de capture et flétans capturés accessoirement) et de les mettre en pratique dans leur pêche.

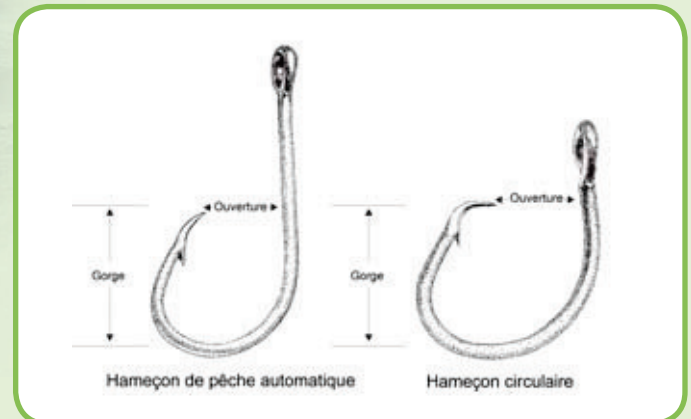


Illustration : Joan Forsberg, International Pacific Halibut Commission



Photo : Claude Nozères

Décrocher un flétan d'une palangre ou d'une ligne

Les pêcheurs qui pratiquent la pêche dirigée du flétan de l'Atlantique devraient toujours utiliser des hameçons circulaires, qui tendent à accrocher le poisson par le coin de la mâchoire et risquent donc moins d'être avalés par le poisson. Voici quelques méthodes pour décrocher un flétan :

Couper l'avançon

C'est la méthode à privilégier pour décrocher un flétan de l'Atlantique d'une palangre ou d'une ligne. Il suffit de couper l'avançon le plus près possible de l'hameçon et de remettre le poisson à l'eau avec l'hameçon encore fixé à la mâchoire. Au bout d'un ou de deux jours, l'hameçon tombera de lui-même.

Redresser ou couper l'hameçon

Maintenir l'hameçon contre l'enrouleur à l'aide de la gaffe jusqu'à ce qu'il soit redressé et sorte du poisson. L'hameçon peut aussi être coupé à l'aide de grosses pinces ou de pinces coupantes.

Pour obtenir de plus amples renseignements, il suffit de communiquer avec le bureau local du MPO ou de consulter le site www.dfo-mpo.gc.ca